

**Zeitschrift:** Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera

**Herausgeber:** Schweizerische Gesellschaft für Geschichte

**Band:** 13 (1963)

**Heft:** 4

**Buchbesprechung:** Sur Staline [Emmanuel d'Astier]

**Autor:** Pelet, Paul-Louis

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 10.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

EMMANUEL D'ASTIER [DE LA VIGERIE], *Sur Staline*. Paris, Plon, 1963, 224 p., 33 pl.

Essai et portrait plus que construction biographique, l'ouvrage tire parti de confidences inédites, qui permettent à l'auteur d'apporter des détails peu connus et significatifs sur la jeunesse et la vie privée de Staline. Désireux avant tout de faire le portrait du successeur de Lénine, l'auteur évoque plus qu'il ne précise son ascension politique. Il s'efforce de déceler la vérité derrière les flagorneries de ses séides, ou leurs palinodies; de démêler ce qui, dans l'ère stalinienne appartient au peuple russe, ce qui découle du marxisme, ce qui est dû enfin à la volonté dominatrice du secrétaire général du parti. Il ne cache ni son réalisme primaire, ni sa brutalité, ni ses crimes. Il souligne son hypocrisie: au moment même où le despote «purge» le pays de tous ceux qui pourraient un jour porter ombrage à son pouvoir, et fait régner la terreur, il dote l'Union soviétique d'une constitution modèle — qui reste d'ailleurs inappliquée.

Cherchant à déterminer ce qui subsistera de l'œuvre de Staline, l'auteur constate que sa tyrannie n'a réussi, n'a pu durer que parce qu'elle était admise comme une fatalité inéluctable. Staline terrorise et subjugue ses collaborateurs, qui le jugent seul capable de conduire la révolution vers les structures économiques du monde futur. «Comme Pierre le Grand, Staline a combattu la barbarie par la barbarie, mais c'était un grand homme», dira Krouchchev (p. 191).

L'essai, œuvre d'un homme de gauche qui approuve la révolution communiste mais s'oppose à la tyrannie de ses dirigeants, est riche en réflexions souvent pertinentes. Des photographies familiaires de la mère de Staline, de ses deux épouses, de ses enfants, de parties de pique-nique ou de yachting — ainsi que des principaux acteurs du drame soviétique apportent une note inofficielle et étonnamment humaine à la présentation d'un dictateur inhumain.

*Lausanne*

*Paul-Louis Pelet*

GEOFFREY BAILEY, *La guerre des services secrets soviétiques*. Traduit de l'américain par GILBERTE MARCHEGAY. Paris, Plon, 1962. In-8°, II + 279 p.

L'auteur ne se contente pas de retracer l'histoire des services secrets soviétiques ou d'en évoquer l'organisation, il montre, au moyen d'exemples, l'activité subversive déployée par l'espionnage moscovite durant les années de crise qui se situent entre la Révolution d'Octobre et le début de la seconde guerre mondiale. Bailey brosse un tableau assez saisissant de la guerre que se livrèrent, aussi bien dans le maquis que dans les centres d'émigration en Europe occidentale et en particulier à Paris, les services secrets des Soviets et ceux de leurs ennemis, les Russes blancs. Bien que l'objet principal de ce livre soit d'offrir «une esquisse composée de grands traits, mais cohérente